Tourcoing

Aujourd'hui, mardi 24 janvier :
Hôtel de ville: 9 h. à 12 h. et 14 h. à 17 h.
Bains: 9 h. à 11 h. 30 et 14 h. à 18 h. 30.
Bibliothèque communale: 9 h. à 12 h. et 14 h. à 18 h.
Bibliothèque populaire: 14 h. à 18 h.
Caisse d'Epargne: 9 h. 30 à 11 h. 30 et 14 h. à 16 h.
Consulat de Belgique: 8 h. à 13 h.
Pharmacien de nuit: M. Prouvot, 615, rue de Gand.

A la Société d'horticulture

L'assemblée mensuelle de la Société d'horticulture qui s'est tenue dimanche, avec le concours d'une très grande assistance, a permis au dévoué secrétaire général de présenter le rapport moral dont nous sommes heureux de publier les lignes essentielles.

La société a, pendant l'année 1938, poursuivi doucement, mais sûrement, son chemin; grâce au zèle infatigable des recruteurs et en particulier de M. Welleman, le nombre des sociétaires s'est augmenté d'une cinquantaine d'adhérents.

« Le grand marché aux fleurs a été un véritable succès. Le concours des balcons et fenêtres fleuris et des jardins a réuni beaucoup de concurrents et le conseil d'administration félicite les heureux lauréats qui ont reçu une juste récompense de leur travail persévérant et original.

» 1938 a vu récompenser les mérites de M. Louis Declercq, vice-président et trésorier, qui a reçu la croix du Mérite agricole.

» Le 23 septembre, une superbe exposition qui réunissait les produits de 1.974 jardins ouvriers a connu un succès retentissant, de même que les travaux présentés par les jardiniers chefs et jardiniers amateurs tourquennois. Les présentations étaient magnifiques et les propriétaires des jardins ouvriers avaient mis tout leur cœur pour présenter leurs légumes de manière très artistique, et ce, malgré l'ingratitude des éléments.

» Les maîtres jardiniers. MM. H. Dinoir et H. Dhalluin firent apprécier leur beau talent et le Club Saint-André présenta trois beaux lots.

» Malheureusement, cette année s'est terminée par la disparition du meilleur entre tous, M. H. Dewavrin-Masurel, arraché à l'affection des siens. La Société d'horticulture perd son bon président fondateur et tous les membres garderont de lui, un impérissable souvenir. »

L'allocution de M. A. Mathon

Au cours de cette même séance, M. A Mathon, neveu de M. H. Dewavrin, fut présenté à l'assemblée. En une courte allocution, après avoir rappelé la mémoire de son oncle et de l'ancien président de la Société, M. Mathon déclara notamment:

« La démarche de votre conseil d'administration me demandant de remplacer M. H. Dewavrin à la présidence fut un très grand honneur pour moi et vous devez comprendre quelles furent mes hésitations devant un aussi lourd héritage moral.

» J'ai accepté, ressentant moi-même, pour vous, cette sympathie qui animait M. Dewavrin et qui m'aidera, je l'espère, dans ma tâche.

» Tout mon dévouement vous est acquis, comme à la société mais, en échange, accordez-moi votre confiance et agissez envers moi avec beaucoup de franchise. Maintenons cette bonne entente, cette franche cordialité, cette correction, toutes qualités qui sont la règle de nos réunions.

» Faites connaître et aimer votre société, intéressez-y vos amis, vos parents.

» Faites-leur comprendre que s'occuper d'un jardin, orner sa maison de jolies fleurs, c'est apporter du soleil, de la gaîté et, en un mot, mettre du soleil autour de soi.

» Nous étions 600 au 1er janvier; si vous le voulez, nous serons 1.200 dans un an, et c'est là le minimum que nous pouvons espérer pour cette année.

» Vous serez les premiers bénéficiaires de ces beaux résultats. »

VIDANGES HENRI DAEL

Bureaux transférés 11, rue du Haze, 11 (Téléphone 74 Tg). 44127d

Une chaussée dangereuse...

S'il est une chaussée sur laquelle il est bien imprudent de se risquer, c'est celle qui est située au croisement des rues Pasteur et de la Malcense.

Périodiquement, et surtout les jours de mauvais temps, des affaissements se produisent entraînant le sol et son revêtement de pavés dans des excavations qui atteignent parfois un mètre de profondeur.

Aussitôt avisés, la police ou les sapeurs-pompiers viennent établir un barrage, et le lendemain, les ouvriers municipaux procèdent au comblement de l'entonnoir.

Le même accident s'est produit dimanche, pour la septième ou huitième fois, et l'administration allait procéder aux rituelles mesures indiquées ci-dessus, lorsqu'on s'aperçut que l'excavation dépassait un peu trop les dimensions coutumières, et l'on se décida, enfin, à rechercher les causes du mal.

Les recherches effectuées ont montré que l'égout qui se trouve toujours placé au-dessous de ces affaissements, n'est pas touché, mais que c'est la masse des terres elle-même entourant cet égout qui bouge...

Quelle est l'origine du mal? On va s'efforcer d'éclaircir le mystère en... approfondissant le sol afin de découvrir la cause de ces phénomènes.

Souhaitons que ces recherches aboutissent rapidement.

A l'Harmonie du Point-Central

Cette active société musicale a, tout récemment, tenu son assemblée générale, sous la présidence de M. A.-L. Masquillier, président d'honneur, qui, en ouvrant la séance, présenta ses vœux pour 1939 et excusa MM. A. Motte fils et E. Tiberghien, vice-présidents d'honneur.

M. P. Scritte, secrétaire général, dans un rapport moral très documenté, retraça les événements de l'année écoulée, puis M. P. Prade, trésorier, exposa la situation financière de la société.

Cette situation, malgré les dépenses engagées en raison de l'acquisition d'une nouvelle tenue, est satisfaisante.

M. Devroudt, président actif, après avoir remercié les président et vice-présidents d'honneur, félicita les membres les plus assidus aux répétitions et il invita les autres sociétaires à suivre leur exemple.

Il fut ensuite procédé au renouvellement partiel de la commission qui a été formée ainsi qu'il suit:

Comité d'honneur: président d'honneur, M. A. Masquillier; vice-présidents d'honneur, MM. A. Motte fils et E. Tiberghien fils

Comité administratif: président, M. Devroudt; vice-président, M. Payen; secrétaire général, M. Paul Scrite; secrétaire adjoint, M. J. Perneel; trésorier, M. P. Prade; membres, MM. Mulleman, Lorthiois, Vanmeenen, Vandomèle, Descamps, Leterme, Lecomte.

Chef: M. Margo; sous-chefs, MM. Verdonck et Delbèke; porte-drapeau, M. Houpline.

Commission civile: MM. R. Lazoore, L. Faillie, G. Catteloin, Plogaerts, U. Delannay.

Sont nommés professeurs: solfège, M. Devroudt; cuivres, M. Verdonck; bois, M. D. Descamps.

M. Masquillier remercia les musiciens de leur confiance en la commission.

La tombola fut ensuite tirée; en voici les numéros gagnants: 1743 1531 438 2389 2511 116 1391 1460 2043 1475 190 2435 2279 198 1435 568 2990 2637

Les funérailles de M. le docteur Decherf

Syndicat médical de Tourcoing. — Les membres du Syndicat sont priés de bien vouloir assister aux funérailles de M. le docteur Decherf. Rassemblement en corps, à 9 h. 50, devant la maison mortuaire, rue du Dragon.

Les « Prévoyants de l'Avenir ». — Les sociétaires sont priés d'assister aux funérailles de M. le docteur Decherf, ce mardi, à 10 h. 15, en l'église Saint-Christophe.

Une conférence de M. Adolphe Delmasure au Cercle du Blanc-Seau

Demain soir, mercredi, à 20 h., en la salle du Cercle de la paroisse Saint-Eloi, M. Adolphe Delmasure, donnera une remarquable conférence sur l'apôtre missionnaire, le P. Poissonnier, l'émule du P. de Foucault.

Cette conférence organisée par la Fédération nationale catholique, sera accompagnée de projections.

Pour la défense passive

Le cours de défense passive, aura lieu ce mardi, à 20 h., au Dispensaire d'hygiène sociale, 30, rue des Ursulines.

M. le docteur Decouvelaere, parlera des masques isolants.

Nous rappelons aux personnes désireuses de contracter un engagement pour la défense passive, qu'elles doivent, avant d'aller au bureau militaire, passer une visite médicale au bureau d'hygiène, 89, rue des Poutrains, où M. le docteur Mynard, se tient à leur disposition tous les jours de 8 à 9 h.

UNE VOITURE VOLÉE A TOURCOING EST RETROUVÉE A WATTRELOS. — Dimanche soir, M. H. Scalabre, demeurant rue de Roubaix, à Tourcoing, constatait la disparition de sa voiture automobile. Le véhicule a été retrouvé lundi dans la matinée, en stationnement rue des Trois-Pierres, à Wattrelos.

CHAMBRE SYNDICALE DES EMPLOYÉS DE TOURCOING ET ENVIRONS (C.G.T.) — Demain mercredi, à 18 h. 45, assemblée générale 196, rue de Guisnes, pour l'examen de l'ordre du jour suivant: situation morale et financière, questions diverses.

COURS DE PERFECTIONNEMENT DES SOUS-OFFICIERS DU TRAIN. — Cours ce mardi, à 19 h., à l'Institut Colbert.

CLUB SYMPHONIQUE TOURQUENNOIS. — Ce mardi, à 20 h., répétition générale.

HARMONIE DU BRUN-PAIN. — Ce mardi à 20 h., répétition générale.

ORPHEONISTES « CRICK-SICKS ». — Ce mardi, à 20 h., répétition générale au siège.

HARMONIE DE LA CROIX-ROUGE. — Ce soir mardi 24, à 20 h., répétition générale.

HARMONIE DU BLANC-SEAU — Ce mardi 24, répétition générale à 20 h. Etude des nouveaux morceaux. Pour les élèves, cours de solfège et instruments, à 17 h., au square Leman, les mardis et vendredis.

La journée d'études du Parti démocrate populaire le 29 janvier

Le même jour que la grande réunion de propagande, organisée pr la section de Lille du P.D.P., avec le concours de Me Henri Teitgen et Me Philippe Gerber, d'Arras, la Fédération du Nord, organise une matinée d'études.

A 9 h. 30, dans la salle Maury, rue du Bleu-Mouton, en une séance d'études, M. Louis Blanckaert, secrétaire général de la Fédération et membre du comité directeur du Parti, traitera l'important sujet qui fera prochainement l'objet d'un projet de loi gouvernemental : « La retraite des vieux travailleurs ». Un échange de vues suivra l'audition de ce rapport.

Pour les militants qui désirent se retrouver pour le déjeuner, un repas fraternel sera servi, au même endroit, à 12 h. 30. Adhésion avant le vendredi 27 janvier, au siège (10, rue des Arts, Lille).

L'après-midi, les militants du département, qui le désirent pourront assister à la grande réunion qui aura lieu à 15 h. 30 au Conservatoire. Les deux grands orateurs du P.D.P., MM. H. Teitgen et Ph. Gerber, exposeront le problème si urgent et si délicat dont les difficultés extérieures rendent chaque jour la solution plus impérieuse : « Vers une politique d'unité française ».

Ces études sociales et politiques permettront de définir la position du Parti démocrate populaire et de faire connaître ce qui a toujours orienté ses efforts dans tous les domaines : une politique française et humaine.

A Roubaix, on va dégager le dangereux carrefour de la rue de l'Hospice

L'ancien café situé à l'angle des rues de l'Hospice et du Général-Sarrail qui va disparaître (Ph. J. de Rx.)

On sait que le Conseil municipal a décidé, dans sa dernière réunion, le dégagement de l'entrée de la rue de l'Hospice, à l'angle de la rue du général Sarrail.

Les immeubles — d'ailleurs inoccupés — qui étranglent actuellement ce carrefour, seront démolis et leur propriétaire, la firme Leclercq-Dupire, fournira à la ville un morceau de terrain, neuf mètres carrés, qui permettra l'établissement d'un pan coupé assez large.

Les travaux ont commencé et, dans peu de temps, à la grande satisfaction des usagers, l'entrée de la rue de l'Hospice sera d'un accès plus facile.

MOUVAUX

Une séance récréative au profit des œuvres de la paroisse Saint-Germain

Les jeunes filles de la paroisse Saint-Germain, organisent au profit des œuvres et des écoles libres, une séance récréative qui sera donnée dimanche prochain 29 janvier, en la salle des fêtes de la rue de Lille.

La location sera ouverte le même jour, au Cercle, rue Négrier.

AMICALE DES SOUS-OFFICIERS DE RESERVE. — Il est rappelé aux S.O.R. que la deuxième séance d'instruction aura lieu demain mercredi 15, à 19 h. 15, salle de la nouvelle mairie, rue Galliéni.

A LA « JEANNE D'ARC ». — Ce mardi 24, répétition pour les adultes, à 19 h.

DROITS DE VOIRIE. — Les redevables de droits de voirie pour travaux exécutés en 1938, sont invités à les payer dans le plus bref délai à la recette municipale (mairie, rez-de-chaussée à gauche), de 9 h. à midi, ou à régler par compte-chèque postal : 2.086 Lille.

HARMONIE DES AMICALES LAIQUES. — Répétition à 20 h., au siège, ce mardi 24.

MARCQ-EN-BARŒUL

Un garçon brasseur tombe et se blesse sérieusement

En effectuant une livraison de bière au café-tabacs Denaveau, 35, rue Nationale (Pont), vers 7 h. 30, un garçon brasseur de la maison Motte-Cordonnier, M. Emile Desreumaux, 40 ans, domicilié à Armentières, 7, rue d'Erquinghem, a fait une chute sur le seuil de la porte, en rentrant un fût et s'est fracturé les deux os de la jambe droite au niveau du tiers inférieur du membre.

Il a reçu des soins de M. le docteur Halle, puis a été transporté en ambulance à l'hôpital d'Armentières. L'incapacité de travail résultant de cet accident peut être évaluée à trois mois environ.

Harmonie « Les Amis du Plouich »

Dès aujourd'hui mardi reprendront les répétitions, savoir: le mardi pour la clique, et le jeudi à 20 h. pour l'Harmonie, au siège, 125, rue Pasteur. Le conseil d'administration fait appel à tous les amateurs de musique et notamment aux jeunes, pour venir grossir les rangs des musiciens. Il rappelle à tous l'existence, au sein de l'harmonie, d'une œuvre d'entr'aide « Le soutien au soldat », qui a pu, par exemple, distribuer aux mobilisés de septembre 1938, la coquette somme de 750 fr.

Tous ceux que ces diverses questions intéressent sont invités à s'adresser au siège de l'harmonie « Les Amis du Plouich » 125, rue Pasteur, à Marcq-en-Barœul.

LES ANCIENS COMBATTANTS DE LA SECTION PONT ET PLOUICH, sont priés d'assister aux funérailles de M. François Van Nieuwenhuyse, demain mercredi 25, à 9 h., en l'église de Marquette. Rassemblement au drapeau, à la maison mortuaire, 191, rue St-Roch, à Marquette, à 8 h. 45.

M. LE CONTROLEUR DES CONTRIBUTIONS DIRECTES sera aujourd'hui à l'Hôtel de ville, de 14 à 16 h.

PUPILLES DE « LA RENAISSANCE ». — Séance d'entraînement, aujourd'hui mardi, de 18 à 20 h., dans le local habituel de la place Doumer.

NEUVILLE-EN-FERRAIN

ANCIENS COMBATTANTS U.N.C. — Les membres libres sont invités à assister ce mardi, aux funérailles de M. Germain Smis. R.-v. au siège à 9 h. 30.

Evitez la contagion

Toutes les maladies contagieuses ont pour cause des micro-organismes: bactérie et bacilles dont certains se développent avec une rapidité incroyable et pullulent partout. Nous sommes donc tous plus ou moins atteints par les microbes, malgré toute l'hygiène possible, comment se fait-il que nous ne soyons pas tous malades ? C'est parce que les germes pathogènes rencontrent dans les organismes forts, bien entretenus, une résistance dont ils ne peuvent triompher. Il ne faut pas chercher plus loin la raison pour laquelle le sucre, aliment nourrissant et fortifiant, évite la contagion.

HALLUIN

Le banquet de la « Lyre Halluinoise »

Le banquet de Sainte-Cécile de la Lyre halluinoise qui, pour des raisons particulières, avait été retardé, a eu lieu hier au siège, sous la présidence de M. J.-B. Gheysem, entouré de MM. Achille Coopman, directeur ; Achille Descamps, président et A. Hugues, vétéran de la Concordia-Harmonie et des membres de la commission.

Le repas fut empreint d'une gaîté de bon aloi et la présence de nombreuses dames ajouta un charme plus grand à cette belle réunion. Au moment du dessert, M. Gheysem ouvrit la série des discours. Ses premières paroles furent des adresses de remerciements aux musiciens dont la bonne volonté se manifeste au long de l'année par une présence assidue aux réunions et aux exercices de la société. Il félicita les dames et adressa à MM. Descamps et Hugues, le cordial salut de la Lyre qui entretient toujours avec la Concordia-Harmonie d'excellentes relations de vieille amitié.

Très touché des aimables paroles de M. Gheysem, M. Achille Descamps le remercia au nom de la Concordia-Harmonie et il exprima le vœu que ces bonnes relations soient maintenues dans l'avenir et fassent la joie des musiciens de deux sociétés.

La soirée s'acheva sous le signe de la plus complète camaraderie.

MUTUELLE DES TAILLEURS. — La prochaine réunion aura lieu le lundi 30 janvier, à 17 h. 30.

RONCQ

CHORALE PAROISSIALE DE St-PIAT. — Ce mardi, à 19 h., répétition pour les hommes.

MUTUELLE DES TAILLEURS. — Les possesseurs des billets de tombola portant les numéros 67.791 et 966, sont priés de retirer leurs lots chez M. Veroone.

VISITE MEDICALE DES NOURRISSONS. — La visite aura lieu ce mardi, à 15 h., au local de la rue de Bousbecque (docteur Bertrand).

LA JEANNE D'ARC. — Exercices ce mardi, à 19 h., à la Maison paroissiale, rue du Docteur-Galissot.

CAISSE D'ASSURANCES «LA FAMILLE». — Permanence ce mardi, de 17 à 20 h., au siège syndical, 62 rue Henri-Barbusse.

FANFARE DU BLANC-FOUR. — Cours de solfège et d'instruments, ce mardi à 18 h., au Café de l'Etoile.

LINSELLES

SYNDICATS LIBRES. — Ce mardi, de 19 h. 30 à 20 h., permanence au foyer.

A LA « SAINT-MICHEL ». — Aujourd'hui mardi, exercice pour les pupilles, de 18 à 19 h. 15 et pour les adultes, de 19 h. 30 à 21 h., au local.

ASSURANCES SOCIALES «LA FAMILLE». — Permanence de 18 h. 30 à 20 h., au Foyer populaire, ce mardi 24 janvier.

BOUSBECQUE

ASSURANCES SOCIALES «LA FAMILLE». — Permanence, de 18 h. à 20 h., au siège, ce mardi 24 janvier.

UNION ORPHEONIQUE. — Aujourd'hui mardi, à 19 h. 30, répétition au siège.

WERVICQ-SUD

A la Société d'horticulture et des Jardins ouvriers de France

Samedi a eu lieu, au Café de la Tonne d'Or, la réunion annuelle de la section sous la présidence d'honneur de M. Robert Vanrullen, maire, conseiller d'arrondissement.

M. Georges Dieudonné, professeur d'horticulture, fit une conférence sur les « Travaux de la saison au jardin (préparation du sol, assolement, utilisation des engrais, préparation des couches, premiers semis) ».

M. Robert Vanruellen remercia M. Dieudonné de son exposé et l'on procéda au tirage de la tombola.

Il fut enfin procédé à la nomination de membres supplémentaires de la commission qui se compose actuellement de MM. R. Vanrullen, Benjamin Delva, L. Pilate, A. Lannoy, Dupont, L. Catrix, R. Dutillie. Procureur L., Desreumaux C.

LILLE

L'assemblée générale du Comité de vigilance et d'action pour la protection des enfants malheureux, maltraités ou abandonnés du Nord

Ce groupement tiendra son assemblée générale statutaire le dimanche 29 janvier, à 9 h. 30, dans la salle des Ambassadeurs, square Dutilleul, à Lille.

Le bureau du Comité invite instamment les adhérents à assister à cette assemblée très importante, dont l'ordre du jour prévoit des modifications aux statuts.

En cas où le quorum ne pourrait être obtenu pour permettre la discussion de ces modifications, une assemblée générale extraordinaire est convoquée dans la même salle et pour le même jour, à 11 h.

Le conseil d'administration du comité a le plaisir d'offrir à ses membres, une entrée gratuite à la représentation théâtrale du Théâtre des Enfants de Paris, qui aura lieu l'après-midi du dimanche 29 janvier, à 14 h. 45, dans la salle des Ambassadeurs, square Dutilleul, à Lille.

Le Théâtre des Enfants de Paris présentera « Blanche-Neige sauvée par les 7 petits Nains », comédie féerique en 3 actes, de Raoul Vaisse, d'après le célèbre conte de Grimm. Ensemble et ballets de Mme Dupré-Robert Quinault, de l'Opéra.

L'entrée gratuite aux membres du Comité ne pourra être donnée que lors de la location, qui se tiendra aux Ambassadeurs, du 22 au 28 janvier prochain, de 11 h. à 19 h.

Passé la date du 28 janvier, il ne sera plus délivré d'entrée gratuite.

Les conférences d'hiver à l'Ecole des sciences sociales et politiques

Les conférences d'hiver de l'Ecole des sciences sociales et politiques vont reprendre le vendredi 10 février, à 20 h. 30, avec le concours de M. Henri Brenier, directeur général honoraire des services de la Chambre de commerce de Marseille, correspondant de l'Institut, qui parlera des « conséquences politiques, sociales et économiques de la guerre sino-nippone ».

Elles se poursuivront le jeudi 23 février par une conférence du R.P. Delos sur « La crise de la communauté internationale », à propos de laquelle il essaiera de répondre à cette question: « Chaos ou ordre nouveau ? »

Enfin, M. Pierre-Henri Simon traitera le 9 mars, ce sujet: « Racisme et civilisation ».

Ces conférences, confiées à des personnalités de premier plan, porteront, on le voit, sur quelques-uns des aspects des questions les plus actuelles qui se posent aux esprits au début de cette année 1939. Elles auront lieu dans la salle des conférences des Facultés catholiques, 50, boulevard Vauban.

Des cartes d'admission pour la série de ces conférences sont en vente au prix de 20 fr.: aux Facultés catholiques, 50, boulevard Vauban; chez M. Giard, libraire, 2, rue Royale; à la Librairie de la « Croix du Nord », 1, rue des Sept-Agaches, et à la Centrale des œuvres, 39, rue de la Monnaie.

A l'Institut travail et culture

Les cours de l'Institut travail et culture vont reprendre dans quelques jours.

On se souvient du succès qu'a rencontré l'an dernier cette initiative entreprise avec le concours de l'Université catholique.

Les cours de cette année se développeront en trois séries : Dans la première, M. Louis Blanckaert, présentera « Quelques idées sur l'Etat ». Puis, M. Pierre-Henri Simon, donnera trois cours sur « La littérature française ». Et dans trois conférences avec projections, M. Pierre Deffontaines répondra à la question : « Qu'est-ce que la France ? ».

Ces réunions auront lieu à la Bourse du Travail des Syndicats libres (entrée rue Sainte-Anne). Elles commenceront à 19 heures précises, et seront terminées à 20 h. 30.

Les conférences de M. Louis Blanckaert se dérouleront dans l'ordre suivant : le vendredi 27 janvier : Monarchie, dictature, démocratie ; le vendredi 3 février : Le gouvernement parlementaire ; le vendredi 10 février : Les institutions de la France d'aujourd'hui : a) Le pouvoir exécutif ; le vendredi 17 février: Les institutions de la France d'aujourd'hui: b) Le pouvoir législatif.

Le bal des internes des hôpitaux aura lieu le samedi 4 février

Le bal des internes dont les années précédentes ont confirmé le succès croissant, aura lieu cette année encore dans la salle des « Ambassadeurs ».

Un programme particulièrement original est offert cette année, grâce au concours de Fred Stomp et son orchestre et des duettistes Pierre Bayle et Jacque Simonot. Les auteurs bien connus, interpréteront à cette soirée, leur sketch : « Fantaisies dialoguées » et leurs dernières chansons.

Pour conserver la tradition un cotillon monstre sera distribué au cours de la nuit.

ECHO DE LA FÊTE DES ANCIENS COMBATTANTS DU 56me B. C. P. — Le numéro 1.869 gagne le gros lot, un bahut bibliothèque; le numéro 2.763 gagne le deuxième lot, une table à ouvrage fantaisie; les autres primes sont gagnées par les numéros suivants :

50	83	90	114	128	191	192	218
228	236	240	323	371	387	471	494
523	630	650	691	694	782	784	793
828	829	830	894	925	970	994	1.085
1.130	1.164	1.166	1.136	1.191	1.226	1.266	1.308
1.331	1.392	1.396	1.436	1.490	1.496	1.583	1.585
1.592	1.595	1.635	1.653	1.664	1.685	1.778	1.515
1.864	1.883	1.909	1.910	1.964	2.014	2.020	2.031
2.057	2.062	2.088	2.091	2.135	2.241	2.269	2.283
2.294	2.306	2.319	2.598	2.618	2.674	2.689	2.698
2.713	2.753	2.760	2.763	2.835	2.910	2.934	2.952
2.973	2.990	3.059	3.068	3.144	3.167	3.221	3.222
3.340	3.455	3.496	3.512	3.596	3.693	3.726	3.879
3.926	3.983						

Les lots sont à retirer au siège, Café Moderne, 23, Grand'place à Lille jusqu'au 28 février. Passé ce délai, ils seront acquis à l'Amicale.

Concerts et Spectacles

Le « Journal de Roubaix » ne garantit pas la moralité des spectacles qui sont annoncés dans ses colonnes à titre d'information.

ROUBAIX

« Blanche-Neige et les sept nains » au Grand Théâtre de Roubaix

samedi 28 janvier, à 16 h. 30, avec la Troupe du Théâtre Antoine. Distribution de premier ordre. Location au Café du Théâtre (Tél. 340.09). 44129

« Guillaume Tell » en grand gala à l'Hippodrome

La Troupe de Gand donnera dimanche prochain, à 14 h. 30, une magnifique représentation de l'immortel chef-d'œuvre de Rossini. Une interprétation exceptionnelle rehaussera ce gala lyrique. Le terrible rôle d'Arnold, qualifié de « tombeau des ténors », sera tenu par M. Jean Caujolle, fort ténor, tant acclamé dans « La Juive ». M. Louis Richard, baryton de la Monnaie, chantera Guillaume. Une superbe basse gantoise, M. Leroy, chantera Walther. Les autres rôles seront tenus par Mlles Delmarcelle, Josco, Duchâteau ; MM. Delva et Lahous. Le corps de ballet au complet paraîtra au troisième acte. Les chœurs seront renforcés par des éléments des « XL » de Roubaix. L'orchestre, également renforcé, sera conduit par M. De Prêter. Il sera prudent de retenir ses places dès mardi matin à 9 heures à l'Hippodrome. 44126d

Le concert de l'Association du Conservatoire

Fidèle à une habitude très louable prise il y a déjà plusieurs mois, l'Association du Conservatoire de Roubaix a donné lundi soir une large place à la musique moderne et à l'un de ses représentants, Bonnal, aux côtés des grands noms: Vincent d'Indy, Mozart, Berlioz. Cela oblige les auditeurs, parfois, à faire un petit effort qui leur est profitable et dont ils sont récompensés.

La « Petite suite basque » de Bonnal, première audition, a pu diversement impressionner les auditeurs. Aucun ne pourrait dire qu'il est resté insensible à quelque partie de cette élégante description. La « Petite suite » ne brille pas d'un éclat excessif. Mais, on y baigne dans une discrète atmosphère poétique, comme dans « Aitatchi » ou « Les jeunes filles à la fontaine » et la « partie de pelote en Guipuzcoa » s'exprime par des effets d'une modération dont on peut savoir gré à l'auteur.

Si nous avions commencé par le commencement, nous aurions parlé avant tout du solennel « Walleustein » de Vincent d'Indy, dont la mort est si noble parmi les bruits de la guerre et si pesante dans la sonorité des cuivres; dont le « camp » est si bien ordonné dans ses rumeurs, ses éclats, dans les échos qu'il repercute.

Pour la plupart des auditeurs le morceau de choix était le « Concerto en ré majeur », pour violon et l'orchestre, de Mozart. La main d'un devin ne conduit-elle pas celle de M. Bousquet pour qu'il choisisse toujours si bien ses interprètes solistes? M. Perlemuter, violon-solo de l'orchestre national, possède un inestimable talent et un archet souple, léger, précis dans la grâce, riche dans l'aigu et doux dans le grave; nul mieux que lui ne pouvait s'adapter à la grâce de Mozart, à la sonorité qu'il recherche « pour le plaisir », à sa gravité qu'on a peine à prendre au sérieux, à ce ravissant gazouillis, à cet effilé de perles qu'est un concerto de Mozart.

Avec un tel interprète, ce gazouillis devient un langage émouvant et les perles sont de l'eau la plus pure.

Peu après, « La plus que lente », de Debussy, « Berceuse » de Maurice Ravel, donnaient l'occasion à l'artiste de révéler une sensibilité et une musicalité encore plus apparentes, idéales, tandis que la « Danse espagnole » de Manuel de Falla, lui permettait de montrer que la virtuosité n'exclut pas la simplicité et la mesure, qualités que l'on avait admirées dans le « Concerto ».

Nous n'avons pas encore vraiment parlé de l'orchestre, de Mme Bulté, qui tenait le piano, du chef qui le guidait avec maîtrise, M. F. Bousquet. C'est que nous attendions surtout la « Damnation de Faust », de Berlioz. C'est notre plaisir de parler de l'orchestre du Conservatoire en même temps que de la « Damnation ». Ecoutez la « Marche hongroise » à la radio, à tous les postes français, jouée par n'importe quel orchestre... vous ne serez jamais autant satisfaits, si vous aimez la « Marche » et Berlioz, que si vous l'entendez par l'orchestre de Roubaix. Ici tous les musiciens la savent par cœur, il est vrai. Mais ils vous transportent et vous font penser que vous l'entendez pour la première fois.

J.

« Ce bon Prosper » à la salle des fêtes de la rue Bourdaloue

Le dimanche 12 février, à 17 h., aura lieu dans la salle des fêtes de la paroisse du Très Saint-Rédempteur, rue Bourdaloue, une séance organisée par l'Amicale libre du Pile (section des dames) au profit des écoles libres. Le Cercle mixte Jeanne d'Arc interprétera « Ce bon Prosper », comédie en trois actes de Roger Darras, et « Y a de la joie », opérette en un acte.

Location le 12 février, de 11 h. à midi, 11, rue Bourdaloue.

« Mac Powell's and his band » au Cercle Saint-Eloi

C'est le dimanche 29 janvier, que le jazz fantaisiste « Mac Porvell's and his band », donnera une exhibition sur la scène du Cercle Saint-Eloi.

Le trio Frattel'in, clowns musicaux, prêtera son concours à cette séance.

Location des places, au cercle Saint-Eloi, 58, rue de Rocroi, de 8 à 12 h., et de 14 à 19 h.

TOURCOING - Théâtre Municipal
Mercredi 25 janvier, à 8 h. préc., Soirée
LE FAKIR HINDOU **YNALEB**
et sa formidable compagnie PRESENTERA
Les hallucinations collectives
L'incendie, l'inondation, la pluie et la neige dans la salle. Apparitions et disparitions mystérieuses. Transformation des hommes en animaux. Ecroulement de la salle sur les spectateurs. Expériences de chirurgie. Transmission des pensées, clairvoyance. Recherche des objets. Les esprits écriveurs. Catalepsie, etc. - Prix de 3 fr. à 14 fr. Location comme d'usage. 43987

CINEMA NOEL Rue Jouffroy, à Rx (Tél. 343.50)
CE SOIR à 8 heures
TINO ROSSI - Michèle ALFA
LUMIÈRES DE PARIS
Les dieux du Stade

PAS-DE-CALAIS

APRÈS LA GRÈVE DU 30 NOVEMBRE

Trente étrangers domiciliés dans le Pas-de-Calais vont être refoulés

Une trentaine d'étrangers, domiciliés dans le Pas-de-Calais, font l'objet d'un arrêté de refoulement.

Cet arrêté a été pris à l'occasion de la grève du 30 novembre dernier, à laquelle ces étrangers ont participé. La plupart d'entre eux sont célibataires. Le délai de trois jours, qui leur était imparti, a été prolongé de quelques jours.

Un camion tamponne une automobile près de Saint-Pol-sur-Ternoise

Lundi matin, un lourd camion d'une firme de Petite-Synthe s'est jeté, au lieu dit la Forêt, près de Saint-Pol, sur une conduite intérieure, suivie d'une remorque, pilotée par M. Cadet, cultivateur à Magnicourt-sur-Canche.

Sous le choc, M. Cadet fut sérieusement blessé, et sa voiture entièrement démolie. Les animaux qui se trouvaient dans la remorque étaient tués ou blessés.

Améliorez votre circulation en prenant de l'iode

L'iode est un régulateur parfait du courant sanguin. C'est en outre un antiscléreux et un désintoxicant remarquable. Voilà pourquoi la Vasculose Cocset, préparation à base d'iode *stabilisé*, fait tant de bien à ceux qui ont une mauvaise circulation: variqueux, hémorroïdaires, femmes à l'âge critique, congestifs, artérioscléreux, hypertendus.

Comme pourra s'en rendre compte quiconque en fait usage, la Vasculose Cocset fait diminuer l'enflure des jambes, calme les élancements hémorroïdaires et les fourmillements. Elle abaisse la tension. A l'âge critique, la Vasculose Cocset supprime bourdonnements d'oreilles et vertiges. La circulation se fait bien ; l'organisme est désintoxiqué et l'on éprouve un délicieux bien-être général. Dose: 20 gouttes midi et soir. Toutes pharmacies : 12 fr. 50 le flacon ; 19 fr. 75 le double flacon.

Chronique de l'enseignement

Préparation aux carrières de service social

De plus en plus, les jeunes filles désireuses de choisir une profession s'orientent vers les carrières sociales où elles trouvent, avec une situation intéressante, la joie de réaliser vraiment leur vocation féminine. Le diplôme d'Etat d'assistance sociale, qui exige trois ans d'études théoriques et pratiques, permet d'accéder à ces carrières et l'Ecole de Service social de Lille, fondée en 1932, est administrativement agréée pour y préparer.

Pour y être admise il faut, conformément aux prescriptions ministérielles, avoir au moins 19 ans, au plus 35 ans avant la fin de l'année d'admission et posséder l'un des diplômes suivants: baccalauréat, brevet supérieur, diplôme de fin d'études secondaires, ou satisfaire à un examen d'entrée passé devant un jury officiel au début d'octobre.

Cet examen comporte deux épreuves écrites correspondant au degré d'instruction exigé pour le Brevet élémentaire. l'une est une composition française qui doit permettre d'apprécier la culture générale de la candidate, notamment son jugement, son style, son orthographe; l'autre, une épreuve de calcul, comprend deux problèmes d'arithmétique.

Nombreuses sont les candidates qui ont besoin de reprendre une certaine habitude du travail de rédaction et de calcul pour accroître leurs chances de succès. Afin de les y aider, l'Ecole organise des cours préparatoires qui auront lieu 50, boulevard Vauban à Lille, chaque samedi de 14 h. à 17 h. 30 à partir du 4 février jusqu'à fin juin et pendant le mois de septembre.

Les inscriptions sont reçues dès à présent par Mlle V. Charrondière, directrice de l'école, 183, rue Colbert, à Lille.

Nouvelles religieuses

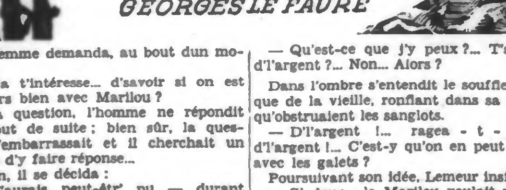
LILLE. — Aux Oblats et Amis de l'Ordre de Saint-Benoît. — Le samedi 28, à 15 h., rans la salle Berryer, aux Facultés catholiques, 601, boulevard Vauban, à Lille, conférence par le R.P. Dom Léon Basquin, moine de l'Abbaye Saint-Paul de Wisques, sur : « Les prières de la messe : Sursum corda ! » (Si possible, apporter un petit missel ou un paroissien).

Ensuite chant des Complies en la chapelle des Facultés.

Toutes les personnes que cette réunion pourrait intéresser, y sont invitées.

---

* Feuilleton du « Journal de Roubaix » du mardi 24 janvier. — N° 22. *



Sa femme demanda, au bout dun moment :

— Ça t'intéresse... d'savoir si on est toujours bien avec Marilou ?

A la question, l'homme ne répondit pas tout de suite ; bien sûr, la question l'embarrassait et il cherchait un moyen d'y faire réponse...

Enfin, il se décida :

— T'aurais peut-êtr' pu — durant qu'vous êtes au Calvaire — y dire deux mots, rapport à Mathis...

— A Mathis ?... interrogea Catherine.

— Comme si tu n's'avais pas qu'c'est lui qui pouss' Clorate... pour avoir notr' maison.

Soizic gronda :

— La maison... avec c'qu'y a d'dans... c'pas ?... J't'ai dit que j'voulais pas qu'on mprenn' c'qui m'reste de Jean-Marie !

— Qu'est-ce que j'y peux ?... T'as t'y d'l'argent ?... Non... Alors ?

Dans l'ombre s'entendit le souffle rauque de la vieille, ronflant dans sa gorge qu'obstruaient les sanglots.

— D'l'argent !... ragea - t - elle.. d'l'argent !... C'est-y qu'on en peut faire avec les galets ?

Poursuivant son idée, Lemeur insinua :

— Si donc... la Marilou voulait parler à son pèr'...

— Pour y dir' quoi ?

— Ben... M'sieu Astier est-il le maire ou non ?.. Donc y dirait à Mathis d'nous fich' la paix jusqu'à c'qu'on nous porte au cimetière...

Sa femme ricana...

— Tu connais point Mathis pour espérer ça d'lui, prononça-t-elle, l'est entêté comme un mulet...

Lemeur soupira :

— ...Huit jours !... C'est court pour s'habituer.. et si, dans huit jours, on n'a pas payé Clorate, c'est la grand'route pour demeure...

— D'l'argent... d'l'argent, grommela Soizic, comme un leit-motiv, c'est d'l'argent qu'y faut... toujours...

Après un long silence, elle soupira lassée :

— J'parl'rai à Marilou !...

***

Le lendemain, vers la tombée de la nuit, Lemeur faisait sa partie au « Bout-du-Monde », comme d'habitude quand il était de repos au sémaphore.

Le cabaret bruissait de voix, de jurons, de rires, de disputes ..

La mer, démontée dans la nuit, retenait à terre tous les pêcheurs dont les barques ne pouvaient s'aventurer hors de l'abri que leur offrait le petit port. Le « Hansen » lui-même, le Danois qui draguait au large de Praz-en-Arcouët, cherchant l'épave du « Liberty », avait rallié Brest : un de ses matelots, en bordée, rôdait même par le pays.

Le père Mathis, assis derrière son comptoir, se frottait les mains, mis en gaîeté par la recette qu'il lui était permis de supputer, quand — la journée finie — il aurait clos les volets...

Marilou allait de table en table, servant les bolées de cidre et les verres de gnole.

Quand son père s'absentait pour les affaires de la « Boréale », la jeune fille s'ennuyait à Kerbriz, le « château » que, par vanité, Charles Astier avait acheté, proche de son village natal ; alors elle descendait « faire veillée » chez l'un et chez l'autre ; quand c'était le tour de Mathis, elle lui donnait un coup de main : pas fière, ce lui était une distraction.

— Où qu't'as laissé Soizic ? interrogea Lemeur, dont la jeune fille venait de renouveler la consommation.

— Là-bas... elle a voulu rester encore au Calvaire...

— Par un temps pareil !... Faut qu'elle soit folle.. grommela-t-il.

— Je le lui ai dit... elle n'a rien voulu entendre ; alors, comme j'avais froid, je suis partie...

Le père Mathis lança, de son comptoir:

— Un de ces jours... une lame l'enlèvera... tu verras ça, Lemeur !... Tu devrais lui défendre..

L'autre haussa les épaules, grommelant :

— Comme si c'en est'y un' à laquelle on puisse faire défense de quéqu' chose... dis ?

Brusquement, il repoussa sa tasse et se leva :

— J'vais y voir, déclara-t-il, de mauvaise humeur...

Gagnant la porte, il recommanda au cabaretier :

— Tu marqueras ça... su' l'ardoise... hein !...

La tempête, au dehors, redoublait ; les lames fouettaient rageusement la falaise, envoyant leurs embruns jusqu'aux vitres du cabaret, sur lesquelles ils s'écrasaient par paquets. .

Le poste du canot, mitoyen au « Bout-du-Monde », semblait trembler sur ses assises de roches.

— Un grain qui s'annonce, fit une voix...

Au même moment, le hululement lugubre de la sirène roula dans la nuit, dominant le rugissement du vent.

— V'là la « Jument » qui commence sa chanson !... observa Carasuët.

— S'rait paséto nnant qu'on soit s'sortie c'te nuit, insinua Pascal.

Les dés continuaient de rouler et les cartes de s'abattre bruyamment ; les voix des marins annonçaient les points paisiblement, comme si la mort ne les guettaient pas.

Brusquement, une sonnerie retentit, qui figea les gestes.

— Le téléphone !... à c't'heure !..

— Nous sommes bons... c'est la Jument qu'appelle...

Le patron canotier se leva, disant d'une voix paisible :

— J'y vais voir...

Ses sabots écrasèrent lourdement le sol, il gagna la sortie, tandis que les parties, un moment suspendues, reprenaient.

Tout à coup, la porte se rouvrit, puis presque aussitôt, se referma.

— Bonjour, tout l'monde ! fit le nouvel arrivant.

Il était demeuré à l'entrée, plaqué contre la porte, immobile, cherchant à se reconnaître au milieu du brouillard épais que mettait dans le cabaret la fumée des pipes..

A peine si les joueurs, tout à leurs dés et à leurs cartes, firent attention à lui.

Alors, le nouveau venu gagna un coin, un peu à l'écart, et s'assit...

Trempé, il avait laissé derrière lui, sur le sol, un sillon d'eau qui dégouttait du ciré qui l'enveloppait.

Un feutre, tout déformé par la pluie, le coiffait, le bord rabattu sur les yeux.

— Mauvais temps, observa Marilou, qui s'était aussitôt approchée du client pour prendre sa commande... Pour vous, ce sera quoi ?...

Le jeune homme — car, en dépit de l'ombre dont se masquait son visage, à sa tournure, il était aisé de deviner un «moins de trente ans» — le jeune homme répondit :

— Une fine... si vous le voulez bien.

Marilou, comme surprise, eut un léger haut le corps, qui la rejeta en arrière ; puis elle se pencha en avant, malgré elle — sans doute pour contrôler une impression qu'elle venait d'avoir.

Mais, aussitôt, elle eut un brusque sursaut, avec, aux lèvres, une exclamation de stupeur dont elle ne fut pas maîtresse

Le nouveau venu ricana :

— Oui... ce n'est pas beau !... mais c'est comme ça...

Puis, il frappa du plat de la main sur la table, disant d'une voix impatiente :

— Eh bien !... et cette fine !...

La jeune fille sursauta, murmurant :

— Tout de suite...

Et elle s'éloigna en direction du comptoir où elle s'accouda, disant à Mathis :

— Quelle émotion !.. Le client là-bas, celui qui vient d'entrer... j'ai cru que c'était Jean-Marie...

— T'es folle... ma fille...

— Si vous aviez entendu sa voix...

— Sa voix !... A deux ans de distance !... Comment veux-tu reconnaître un' voix ?...

— Pourtant, je suis certaine...

— Et moi, j'suis sûr que t'as pas ton bon sens !... Voyons, réfléchis un peu ; pourquoi c'garçon aurait-il fait l'mort si longtemps ?... Il n'avait rien contr' ses parents... ni ses parents contr' lui !... Il t'aimait fort... et toi de même... Alors ?...

Tête basse, Marilou paraissait ne pas entendre ; les yeux fixés sur le verre que Mathis venait de remplir elle gardait un silence têtu.

Impatienté, le cabaretier finit par déclarer :

— Enfin... si c'était lui, il aurait commencé par le dire... Est-ce vrai c'que j'conte-là ?...

— Bien sûr, fut contrainte de reconnaître la jeune fille... mais bien plutôt pour ne pas contrarier le vieux que parce qu'elle s'inclinait devant son raisonnement.

Dans le cerveau de Mathis surgit, soudain, un argument nouveau... et décisif...

— D'ailleurs, conclut-il, victorieux, pourquoi chercher si loin ? Pas besoin de sa voix pour l'reconnaître ; son visage suffit... Si c'était lui, tu l'aurais bien vu.

Marilou eut un frisson.

(A suivre).